



Bulletin mensuel
de la

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON



Herborisations ferroviaires à Lyon

Stéphane Weiss

21 avenue Jean-Jaurès, 38600 Fontaine - stephane_weiss@yahoo.fr

Flora and railways in Lyon (France)

Des pelouses sèches au cœur de Lyon ? Il y en a probablement eu à l'époque où le Rhône divaguait encore, au gré d'une confluence mouvante génératrice de terrasses et d'îlots. De nos jours, le promeneur en trouvera au sein du parc de la Tête d'Or, ainsi que plus ponctuellement au sein du parc Blandan. Pour le reste, entre constructions, voiries, gazons semés et espaces rudéralisés, la ville n'offre guère d'opportunités pour l'implantation de prairies ou de pelouses naturelles à couvert dense et continu. Pourtant, en prenant le train, il est possible d'en observer à la faveur des ballasts du vaste carrefour ferroviaire liant les gares de la Part-Dieu, de Jean Macé, de la Guillotière et de Vénissieux...

Les voies ferrées sont loin d'être exemptes de pressions défavorables à l'implantation d'un couvert végétal pérenne. Ce milieu, artificiel et à première vue purement minéral, est régulièrement remanié, subit des traitements phytosanitaires annuels, tout en étant particulièrement exposé à des projections d'huiles, de produits pétroliers et à des dépôts métalliques issus de l'usure des rails.

Sans surprise, la capacité d'accueil d'une travée de rails se limite à une flore pionnière rudérale, comparable à celle colonisant vaille que vaille les trottoirs et voiries (WEISS, 2012). Cependant, là où, du fait de courbes, d'ouvrages ou d'aiguillages, les emprises ferroviaires intègrent des surfaces interstitielles entre les voies de circulation, les conditions d'accueil de la flore évoluent positivement : la pression physique et chimique y est bien moindre, permettant l'apparition de couverts herbacés continus et le développement d'une strate arbustive. À la différence d'une surface en béton ou en enrobé, les ballasts offrent même une multitude d'interstices favorables au dépôt des semences et à l'enracinement, tandis que les passages de trains et les chantiers favorisent une dissémination sur de longues distances, telle celle, fulgurante, du Sèneçon du Cap (*Senecio inaequidens*) le long des voies ferrées européennes dans les années 1990.

La pression d'entretien des emprises ferroviaires est logiquement concentrée sur les voies et les ouvrages d'art, ciblant particulièrement les espèces ligneuses. À l'inverse, les bordures des emprises et les surfaces interstitielles les plus larges ne subissent pas un entretien annuel, offrant ainsi des conditions écologiques relativement stabilisées. Des espèces ligneuses (robinier, ailanthe, peupliers...) peuvent dès lors se développer sur ces bordures tandis qu'un couvert herbacé peut s'implanter de façon pérenne sur les ballasts. Or, tout recouvrement pérenne ayant pour corollaire une concurrence accrue entre végétaux pour l'accès, entre autres, à l'eau, les espèces rudérales, majoritairement annuelles ou bisannuelles, y sont progressivement évincées au profit d'une flore herbacée vivace, adaptée à la sécheresse des lieux : des pelouses sèches.

Revenons aux ballasts lyonnais. Au niveau des gares, où la totalité des emprises sont exploitées, l'observateur en transit ne notera que la seule présence d'espèces rudérales dispersées, dont les noms invitent d'ailleurs au voyage (à commencer par *Conyza canadensis*, *C. sumatrensis* et *C. bonariensis*). Par contre, dès que les trains s'avancent

sur le nœud lyonnais d'aiguillages et de voies, de vastes plateformes herbeuses s'offrent aux yeux du passager attentif. Certains talus, recouverts de terre végétale, hébergent une mosaïque d'arbustes (*Buddleia davidii*, *Ailanthus altissima*,...) et de formations herbacées, où dominent des graminées vivaces (*Arrhenatherum elatius*, *Dactylis glomerata*, *Poa trivialis*,...). Les plateformes les plus traitées n'abritent que des tapis discontinus d'espèces rudérales, dont la plupart connaissent un plein développement estival : *Conyza* spp., *Crepis* spp., *Picris* spp., *Verbascum* spp., *Oenothera* spp., *Melilotus* spp., *Linaria vulgaris*, *Linaria repens*, *Avena fatua*, *Bromus madritensis*, *Digitaria sanguinea*, *Setaria viridis*,... Quelques gazons vivaces s'installent directement sur les voies (signalons en particulier *Equisetum ramosissimum*, observé en abondance entre le Technicentre TGV et la Part Dieu).

Sur certaines plateformes de ballasts et de graviers, la présence dense de *Melica ciliata*, espèce vivace, et de *Vulpia myuros*, espèce annuelle, ne laisse cependant guère de doute, qui plus est lorsque s'y ajoutent *Eryngium campestre*, *Petroraghia saxifraga* et *Euphorbia cyparissias* : la flore rudérale a laissé la place à des communautés d'espèces xérophiles et oligotrophes. Vu l'importance des emprises ferroviaires lyonnaises, cette présence de pelouses, sous forme de bandes linéaires ou de taches de quelques ares, n'est pas anecdotique, bien qu'elle reste limitée à un nombre restreint d'espèces. Signalons que sur l'axe ferroviaire Grenoble-Lyon, dès la sortie de Saint-Priest, les pelouses de *Melica ciliata* sont remplacées par de denses pelouses de *Bothriochloa ischaemum*, autre graminée vivace xérophile. Cependant cette espèce n'est plus présente dans le nœud ferroviaire lyonnais.

Même modestement, ces emprises ferroviaires concourent ainsi à la diversité écologique de l'agglomération lyonnaise, y compris sous la forme d'implantations originales. Le Pavot cornu (*Glaucium flavum*), signalé de longue date sur les voies ferrées lyonnaises par NETIEN (1993), se maintient ainsi d'année en année entre Lyon-Perrache et la Guillotière, loin des rivages maritimes et des estuaires où cette espèce étale ses corolles jaune d'or. Dans la même gamme de couleur, mentionnons également la présence du Baguenaudier (*Colutea arborescens*), qui a fructifié en 2013 parmi les robiniers et les ailanthes à la sortie sud de la gare de la Part-Dieu. Enfin signalons l'observation en 2012 et 2013, au sein du nouveau quartier de la Confluence, en bordure de la voie de Saint-Etienne (mais également au pied de certains arbres récemment plantés) de *Ecballium elaterium*, une Cucurbitacée méditerranéenne à dissémination explosive, arrivée à la faveur des importants chantiers de la Confluence.

Certes hostiles pour une majorité d'espèces végétales, les ballasts ferroviaires ne sont néanmoins pas des milieux stériles. Les exemples donnés précédemment ne sont toutefois pas généralisables à l'ensemble des voies ferrées, ne serait-ce que par défaut de prospection. En tous les cas, le naturaliste ferrovipathe doit garder à l'esprit que les emprises ferroviaires sont des espaces dangereux : une plante, fût-ce *Atriplex rosea* inféodée aux sols et ballasts pollués (TISON, 2012), peut cacher un train !

NETIEN G., 1993. *Flore lyonnaise*. Société linnéenne de Lyon, Lyon, 623 p.

TISON J. M., 2012. *Le fantôme des friches industrielles*. In *Regards sur les milieux naturels et urbains de l'agglomération lyonnaise* (collectif), Grand Lyon, Lyon : 226-227.

WEISS S., 2012. *Aperçu de la flore urbaine des rues lyonnaises et villeurbannaises*. In *Regards sur les milieux naturels et urbains de l'agglomération lyonnaise* (collectif), Grand Lyon, Lyon : 158-161.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL – Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 83 Fascicule 1-2 Janvier-Février 2014

SOMMAIRE

Dierkens M. – Description de deux nouvelles Salticidae (Araneae) de Mayotte (Comores).....	05 - 13
Dierkens M. – Contribution à l'étude des Araneidae de Guyane française. V – Les genres Alpaida et Ocrepeira.....	14 - 30
Prudhomme J. C. et al. – Compte rendu de la sortie entomologique dans le Haut Jura (Ain et Jura, France) (23 et 24 juin 2012).....	31 - 40
Macqueron G. – Compte rendu de sortie de la section botanique autour de La Ciotat (Bouches-du-Rhône, France) les 25 et 26 mai 2013.....	41 - 46
Weiss S. – Herborisations ferroviaires à Lyon.....	47 - 48
Dodelin B. et Saurat R. – Nouvelles données pour <i>Triplax collaris</i> (Schaller) et <i>T. aenea</i> en Rhône-Alpes (France) (Coleoptera, Erotylidae).....	49 - 51

Couverture : Femelle d'*Alpaida tabula* (Guyane française). Crédit : Cédric Audibert

CONTENTS

Dierkens M. – Description of two new salticid species (Araneae) from Mayotte (Comoro).....	05 - 13
Dierkens M. – Contribution to the study of Araneidae from French Guiana. V – The genera Alpaida and Ocrepeira.....	14 - 30
Prudhomme J. C. et al. – Faunistical report of the field entomological trip in the Haut Jura (France) (June 23-24, 2012).....	31 - 40
Macqueron G. – Report of the botanical trip around La Ciotat (Bouches-du-Rhône, France) (May 25-26, 2013).....	41 - 46
Weiss S. – Flora railways in Lyon (France).....	47 - 48
Dodelin B. et Saurat R. – New records for <i>Triplax collaris</i> (Schaller) and <i>T. aenea</i> in the Rhône-Alpes district (France) (Coleoptera, Erotylidae).....	49 - 51

Prix 10 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1114 G 85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

N° d'imprimeur : V0001XX/00 • Imprimé en France • Dépôt légal : Janvier 2014

Copyright © 2014 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.